

Nous verrons quelques exemples bien plus notable que celuy que ie vay deduire, comme il ne faut point defesperer de la bonté de Dieu; nonobstant la barbarie des Sauvages. Vn de nos Peres abordant vne ieune fille malade pour la dispofer au Baptesme, cette pauvre creature l'apperceuant, luy dit; fors d'icy, ie ne te veux pas voir. Le Pere faifant semblant de ne la pas entendre, luy dit, ma fille, ie voudrois bien fçauoir où est ta plus grande douleur, pour y apporter quelque remede. La malade incitée par l'esprit malin, se tourne de l'autre costé toute en colere, ce que sa sœur qui la gardoit ayant apperceu, dit au Pere; n'entends-tu pas qu'elle te dit que tu t'en aille, & que tu luy romps la teste. Les deux Peres qui estoient là recognoiffant la tentation du diable, ont recours à Dieu, & le demon s'enfuit. Ma fille, dit l'un de ses Peres, nous te voudrions donner vn bon conseil, & tu le mesprise; quoy donc, fortirons-nous fans que tu nous parle? à ces parolles elle se tourne la face, & s'escrie: Ah mon Pere, ie me meurs! ie n'en puis plus, c'est fait de ma vie! Non ma fille, vous ne mourez pas tout à fait, luy dit le Pere, si vous croiez en Dieu; car vostre ame iouïra d'un plaisir eternal. Je croy respond-elle, [19] ie croy, ie suis marrie de l'auoir offensé. On l'interroge sur les principaux articles de nostre creance, comme elle auoit affisté au Cathechisme, elle répondit, fort bien: On luy demanda si elle voudroit bien receuoir le S. Baptesme, elle répondit, non de paroles, mais par effect; car encore qu'elle fust aux abois de la mort, elle se souleue doucement, met vn plat d'écorce sous sa teste, faifant signe qu'on versast dessus ces eauës sanctifiantes pour guerir les playes de son ame, on luy obeyt, on la fait